

COMMUNAUTE EUROPEENNE
DU CHARBON ET DE L'ACIER

LA COMMISSION

**Les investissements dans les industries
du charbon de la Communauté ⁽¹⁾**

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE 1970
Situation au 1er janvier 1970

Novembre 1970

(¹) Ce document complète l'analyse publiée en juillet 1970 sur les résultats de l'enquête 1970 dans les **industries de l'acier**.
Les données qu'il contient seront reprises dans le prochain rapport d'ensemble, dont la publication est prévue pour
juillet 1971.

S O M M A I R E

	<u>Page</u>
I - Observations liminaires	5
II - Aperçu général sur l'industrie charbonnière	5
III - Les sièges d'extraction	10
IV - Les cokeries	14
V - Usines d'agglomération de houille	16
VI - Usines de briquettes et semi-coke de lignite	16
VII - Conclusions	19

A N N E X E S

I - Définitions de base	23
II - Tableaux statistiques	25

I - OBSERVATIONS LIMINAIRES

Au 1er janvier de chaque année, la Commission des Communautés européennes mène auprès des entreprises relevant de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), une enquête concernant les investissements passés et futurs et leur incidence sur les possibilités de production. Seules quelques très petites entreprises échappent à l'enquête annuelle. Leur part n'a jamais dépassé 1,0 % pour l'extraction du charbon.

Les résultats afférents aux années 1954 à 1964 ont été récapitulés dans un rapport publié en 1966 sous le titre "Les investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté - Rapport récapitulatif sur les enquêtes 1956-1965". Les annexes statistiques au présent rapport sur l'enquête 1970 ne remontent donc pas au delà de 1965.

Le rapport sur l'enquête 1970 - Première partie - Industries de l'acier - a été publié en juillet dernier. Le présent document est relatif à l'industrie du charbon : sièges d'extraction, cokeries, usines d'agglomération et usines de briquettes et de semi-coke de lignite. En raison de changements intervenus dans la structure des charbonnages en Allemagne fédérale, il n'a pas paru possible d'étendre l'étude aux investissements concernant les centrales minières et les installations énergétiques des mines, ainsi qu'il avait procédé lors des années précédentes.

L'annexe I au présent rapport précise les définitions de base adoptées et classifie en particulier les investissements en trois catégories, selon qu'au 1er janvier 1970, ils étaient réalisés ou engagés (A), décidés (B) ou seulement envisagés (C).

L'annexe II au rapport donne, par régions, la ventilation des investissements passés et futurs et l'évolution des possibilités de production.

II - APERCU GENERAL SUR L'INDUSTRIE CHARBONNIERE

a) Dépenses d'investissements

Les dépenses d'investissements annoncées depuis le 1er janvier 1954 sont comptabilisées dans les enquêtes annuelles sur la base de l'unité de compte de l'accord monétaire européen (AME), dont la valeur est jusqu'à présent restée égale à celle du dollar des Etats-Unis d'Amérique (cf. Annexe I - I). L'adoption d'une unité de compte ne reflète sans doute pas les variations marquées dans le temps par les coûts des biens d'équipement et des salaires afférents à leur installation; les résultats auxquels elle conduit autorisent néanmoins certaines observations d'ordre général.

Depuis la première enquête sur les investissements (l'année 1969 non comprise), les dépenses comptabilisées de l'industrie houillère ont atteint quelque 271 millions de dollars en moyenne annuelle. Ce chiffre ne comprend pas les dépenses relatives aux centrales thermiques (cf. § 3, page 2), contrairement à ce qui fut le cas dans les rapports précédents.

Pour l'année 1969, les dépenses d'investissements des houillères (y compris les cokeries minières et indépendantes, ainsi que les usines d'agglomération, les usines de briquettes et de semi-coke de lignite) se sont élevées à 107 millions de dollars. Ce chiffre est très inférieur aux prévisions faites par les entreprises - 153 millions - lors de l'enquête précédente. La différence est particulièrement marquée dans la Ruhr, vraisemblablement par suite de la révision des programmes d'investissements dans le cadre de la restructuration des charbonnages de ce bassin. Ces dépenses, qui se sont situées en 1969 au niveau de loin le plus bas observé depuis 1954, pourraient marquer un certain redressement en 1970.

TABLEAU 1
Dépenses d'investissements dans l'industrie charbonnière (1)
de la Communauté de 1954 à 1971

en millions de dollars (unités de compte AME)

Secteurs	Dépenses effectives											Dépenses prévues (Catégories A+B+C)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971(2)
Industrie houillère (1)	327	268	283	267	250	235	219	189	159	150	103	156	97
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite	5	6	4	6	9	8	8	4	5	4	4	5	5
Centrales thermiques minières et autres installations énergétiques (pour mémoire)	107	103	97	100	76	56	59	61	84	133	119	.	.

(1) Sans les dépenses pour les centrales thermiques minières et autres installations énergétiques.

(2) Au 1er janvier 1970, les entreprises ne pouvaient encore avoir qu'une vue partielle des investissements qu'elles réaliseront effectivement au cours de l'année 1971. Les dépenses d'investissements prévues, telles qu'elles figurent dans le présent tableau comme dans les autres tableaux de ce rapport, n'ont donc pas une précision aussi grande pour 1971 que pour 1970.

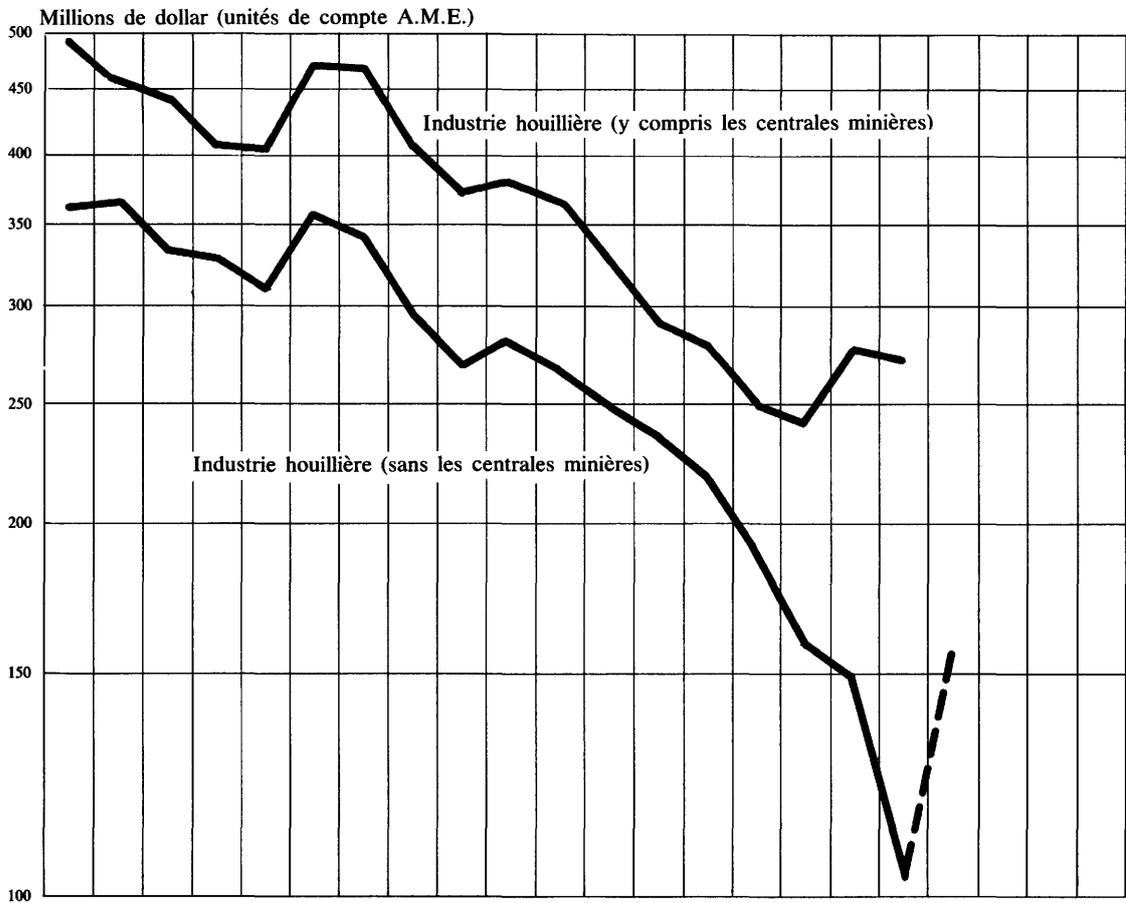
L'évolution indiquée par les chiffres du tableau 1 et par les courbes de la figure 1 est exprimée dans le tableau ci-après par référence aux années 1954 à 1959, qui s'étaient caractérisées par une relative stabilité.

TABLEAU 2
Evolution des investissements de l'industrie charbonnière (1)
au cours des années récentes

Secteur	Investissements réalisés											Indices
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	Investissements prévus pour 1970
Industrie charbonnière (1)	100	83	86	82	78	73	68	58	49	46	32	48

(1) Sans les dépenses pour les centrales thermiques minières et autres installations énergétiques.

FIGURE 1
Investissements dans l'industrie houillère
A - Dépenses d'investissements



B - Production et possibilités de production

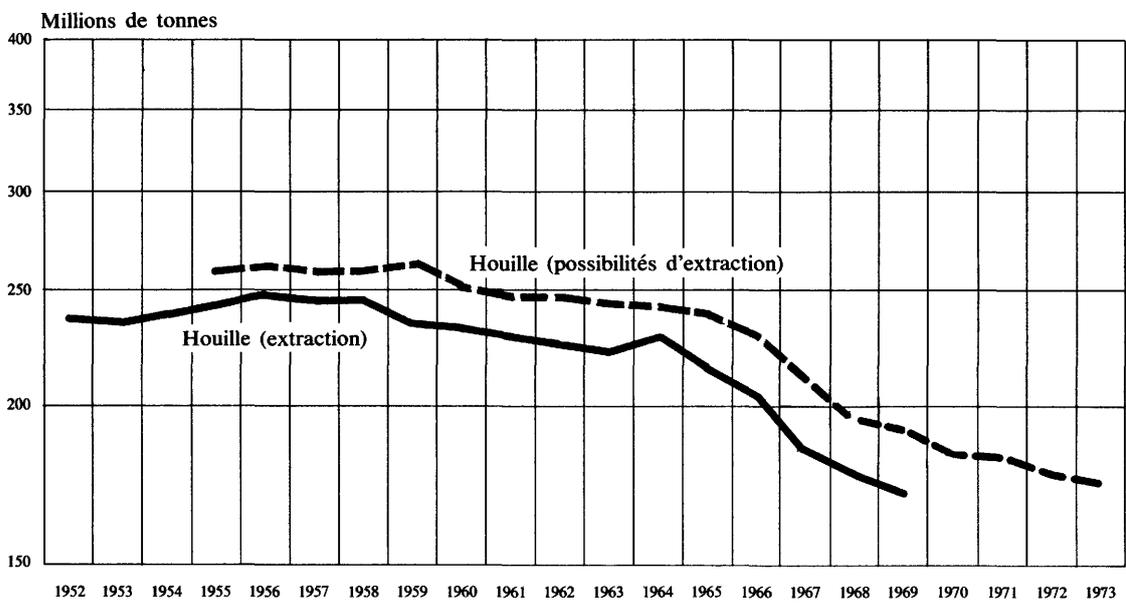


TABLEAU 3
Dépenses d'investissements dans l'industrie charbonnière (1)
de 1954 à 1971

en millions de dollars (unités de compte AME)

Secteurs	Dépenses effectives											Dépenses prévues (A+B+C)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
- Sièges d'extraction	253,9	226,0	235,4	220,5	217,5	202,9	190,4	162,8	139,9	127,9	88,6	112,0	60,9
- Cokeries minières	57,5	33,7	43,1	35,9	19,0	17,3	15,8	13,2	10,2	16,6	10,4	39,4	33,6
- Cokeries indépendantes (2)	10,8	1,6	1,4	5,1	3,5	5,9	5,0	5,3	3,8	4,6	3,4	3,1	0,7
- Usines d'agglomération	5,0	7,1	3,4	5,1	9,5	9,1	7,5	7,3	4,8	0,9	0,6	1,6	1,3
Total (1)	327,2	268,4	283,3	266,6	249,5	235,2	218,7	188,6	158,7	150,0	103,0	156,1	96,5
Usines de briquettes et de semi-coke de lignite	5,0	6,0	3,8	6,0	9,0	8,3	7,9	3,8	5,0	3,6	3,7	4,6	4,9
Centrales thermiques minières et autres installations énergétiques (pour mémoire)	107,6	102,6	96,9	99,9	75,8	55,5	58,9	61,2	84,4	132,7	118,7	.	.

(1) Sans les dépenses pour les centrales thermiques minières et autres installations énergétiques.

(2) A partir de 1957, sans "Gaz de France".

b) Possibilités de production

Selon les déclarations des entreprises charbonnières de la Communauté, les possibilités annuelles d'extraction de houille (au sens de l'enquête) seraient appelées à se contracter de quelque 19,8 millions de tonnes entre 1969 et 1973, et seraient ainsi ramenées de 192,9 à 173,1 millions de tonnes. La contraction attendue pour les quatre prochaines années ne dépasse cependant guère celle qui a été effectivement enregistrée pour la seule année 1967 ou 1968, soit respectivement 19,1 et 15,3 millions de tonnes. La question peut se poser de savoir si les possibilités d'extraction annoncées pour les prochaines années ne restent pas au dessus des débouchés probables et si - comme au cours des années récentes - la régression effectuée ne devra pas être plus rapide que ne l'attendent aujourd'hui les producteurs.

TABLEAU 4
Production et possibilités de production dans les cokeries et les houillères

Produits	Production effective			Possibilités de production				
	1952 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen en %	1969 (en millions de tonnes)	1965 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen en %	1969 (en millions de tonnes)	Taux d'accroissement cumulé annuel moyen en %	1973 (en millions de tonnes)
- Houille (1)	237,4	- 1,9	171,3	238,1	- 5,1	192,9	- 2,7	173,1
Coke (mines)	42,2	- 0,2	40,4	51,4	- 4,9	42,0	+ 0,8	43,5
Coke (indépendant)	3,2	- 0,5	3,5	3,8	- 0,6	3,7	- 1,2	3,5
Coke (sidérurgie)	15,8	- 2,5	24,1	23,1	+ 0,4	23,5	+ 8,4	32,5
- Coke (total)	61,2	- 0,6	68,0	78,3	- 3,0	69,2	+ 3,5	79,5

(1) Non compris les petites mines dont la production n'a pas dépassé en 1969 0,2 million de tonnes.

Le rapport entre la production effective de houille et ses possibilités d'extraction reste médiocre ainsi qu'il apparaît à la première ligne du tableau ci-après :

TABLEAU 5
Rapports entre la production effective et les possibilités de production
dans la Communauté

Produits	en %														
	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Houille	94,9	94,6	95,1	94,8	89,3	92,6	92,7	92,0	91,7	94,0	91,1	88,9	87,9	90,1	88,8
Coke	93,2	96,5	96,1	92,2	84,3	85,7	85,3	85,0	84,2	90,2	92,7	88,9	87,1	92,0	98,3

III - LES SIEGES D'EXTRACTION

En 1969, le mouvement de repli des dépenses d'investissements dans les sièges d'extraction s'est encore accentué par rapport à l'année précédente. Si le recul affecte pratiquement tous les bassins de la Communauté, il est, pour les raisons déjà mentionnées, particulièrement marqué dans la Ruhr.

A la tonne extraite, les investissements dans les sièges d'extraction étaient en moyenne restés voisins de 1,05 dollar entre 1954 et 1959; ils sont depuis lors tombés à 0,76 dollar entre 1967, 0,70 dollar en 1968 et 0,52 en 1969. Les données de l'enquête laissent à penser que cette tendance ne se poursuivra pas en 1970.

TABLEAU 6
Dépenses d'investissements dans les sièges d'extraction des houillères
de 1954 à 1969

Installations	en millions de dollars (unités de compte AME)										
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Puits et travaux du fond	56,3	48,7	42,6	37,0	41,3	38,3	35,3	25,8	20,0	18,9	11,2
Installations mécaniques du fond	56,8	52,7	58,3	56,4	56,5	59,8	56,6	51,4	50,5	50,4	36,7
Installations d'extraction	21,4	25,8	24,4	21,3	16,6	14,7	14,8	15,4	15,2	15,0	7,5
Travaux pour l'extraction	134,5	127,2	125,3	114,7	114,4	112,8	106,7	92,6	85,7	84,3	55,4
Criblage et lavage	56,7	45,4	49,3	47,3	42,1	37,2	32,3	29,1	20,4	13,1	10,9
Autres installations du jour	32,9	32,9	35,1	33,9	38,7	30,2	27,8	21,8	19,3	18,2	13,8
Bâtiments et divers	29,8	20,5	25,7	24,6	25,3	22,7	23,6	19,3	14,5	12,3	8,5
Travaux du jour	119,4	98,8	110,1	105,8	103,1	90,1	83,7	70,2	54,2	43,6	33,2
Total	253,9	226,0	235,4	220,5	217,5	202,9	190,4	162,8	139,9	127,9	88,6

FIGURE 2

Dépenses d'investissements dans l'industrie houillère



(*) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

TABLEAU 7

Evolution des possibilités d'extraction dans les houillères (1)

en millions de tonnes

Extraction		Possibilités d'extraction					
		réalisées		prévues			
1952	1969	1965	1969	1970	1971	1972	1973
237,4	171,3	238,1	192,9	183,0	181,5	175,7	173,1

(1) Comme les années précédentes, les mines à faible extraction ne sont pas incluses dans ce tableau. Le tonnage extrait par ces petites mines en 1969 a été de l'ordre de 179.000 tonnes.

Les abandons de capacités décidés ou prévus continueront à avoir une incidence de loin supérieure aux quelques augmentations de possibilités d'extraction consécutives à certains investissements de productivité.

Les possibilités d'extraction attendues pour 1973 sont très inférieures à celles de 1969 dans les bassins français, néerlandais et belges, pour l'ensemble desquels le repli annoncé atteint au total 17,8 millions de tonnes en quatre ans; à eux seuls les bassins français pensent perdre 12,2 millions de tonnes de possibilités d'extraction au cours de ces quatre années.

Par contre, les possibilités d'extraction resteraient pratiquement stationnaires dans la République fédérale, sauf en Sarre où le recul se chiffre à 1,7 million de tonnes.

TABLEAU 8

Diminution nette des possibilités d'extraction de houille

en million de tonnes

Diminution nette (annoncée) pour la période 1965-1969	20,9
Total des diminutions nettes (effectives) au cours de la période 1965-1969	45,2
dont pour	
1966	8,5
1967	19,1
1968	15,3
1969	2,3
Diminution nette (annoncée) pour la période 1969-1973	19,8

IV - LES COKERIES (Minières et indépendantes)

Selon les indications reproduites au tableau 9, les dépenses d'investissements dans les cokeries minières sont progressivement tombées de 57,5 millions de dollars pour la moyenne annuelle des années 1954-1959 à 13,2 millions pour 1966, et 10,4 pour 1969. Dans ce dernier chiffre, seul le bassin de la Ruhr continue à figurer pour un montant appréciable, bien que le taux de réalisation des dépenses d'investissement y a été relativement faible par rapport aux prévisions faites lors de l'enquête précédente. Pour les années 1970 et 1971, les prévisions traduisent essentiellement dans ce bassin une volonté de mettre en oeuvre des programmes d'investissements considérables : les montants des investissements prévus pour 1970 et pour 1971 atteindraient chacun environ quatre fois le montant des dépenses réalisées en 1969.

Par rapport à la moyenne enregistrée pour les années 1954 à 1959 - 10,8 millions de dollars - les dépenses d'investissements dans les cokeries indépendantes sont tombées à un niveau négligeable en dehors du littoral italien où les cokeries carbonisent des fines d'outre-mer. En 1969, les dépenses se situent à 3,4 millions de dollars (dont 2,9 en Italie).

Pour l'ensemble de l'industrie de la cokéfaction, y compris les cokeries sidérurgiques étudiées dans la première partie du rapport sur l'enquête 1970 (1), la part des dépenses affectées aux constructions nouvelles représentait en 1967 et 1968 environ les deux tiers du total; cette part s'accroît encore considérablement en 1969. Il est vrai que les constructions nouvelles portent surtout sur les cokeries sidérurgiques, tandis que les cokeries minières et indépendantes ne font guère l'objet que de réfections et remplacement.

TABLEAU 9

Dépenses d'investissements dans les cokeries minières, indépendantes
et sidérurgiques de 1954 à 1971 (1)

en millions de dollars (unités de compte AME)

Cokeries	Dépenses effectives											Dépenses prévues (Catégories A+B+C)	
	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971
Minières	57,5	33,7	43,1	35,9	19,0	17,3	15,8	13,2	10,2	16,6	10,4	39,4	33,6
Indépendantes	10,8	1,6	1,4	5,1	3,5	5,9	5,1	5,2	3,8	4,6	3,4	3,1	0,8
Sidérurgiques	22,9	11,5	18,3	25,0	33,8	29,7	17,2	10,4	11,5	13,7	30,6	63,7	89,8
Total	91,2	46,8	62,8	66,0	56,3	52,9	38,1	28,8	25,5	34,9	44,4	106,2	124,2

(1) Ce tableau reprend et complète le tableau 7 de la première partie du rapport sur l'enquête 1970 (Industries de l'acier).

(1) Voir "Les investissements dans les industries du charbon et de l'acier de la Communauté"; première partie : Industries de l'acier, juillet 1970.

TABLEAU 10
Dépenses d'investissements dans les cokeries minières, indépendantes
et sidérurgiques de 1954 à 1969

en millions de dollars (unités de compte AME)

Secteurs	1954-1959 (moyenne annuelle)	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969
Fours à coke	37,9	20,7	26,6	29,2	28,0	17,6	12,2	9,9	10,6	19,2	30,4
dont											
Constructions nouvelles	(21,6)	(9,6)	(13,7)	(14,4)	(21,2)	(12,4)	(5,3)	(4,1)	(6,7)	(12,0)	(26,9)
Réfections et remplace- ment	(16,3)	(11,1)	(12,9)	(14,8)	(6,8)	(5,2)	(6,9)	(5,8)	(3,9)	(7,2)	(3,5)
Gazogènes	2,4	0,9	0,6	2,1	0,7	3,6	1,7	0,3	0,1	0,1	0,1
Installations de gaz et sous-produits	29,1	13,1	18,2	18,1	10,8	11,8	9,2	6,8	4,9	4,9	5,4
Divers	21,8	12,1	17,4	16,6	16,8	19,9	15,0	11,8	9,9	10,7	8,5
Total	91,2	46,8	62,8	66,0	56,3	52,9	38,1	28,8	25,5	34,9	44,4

En 1969, les possibilités de production annuelles des cokeries minières se sont élevées à 42,0 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes au dessous du niveau constaté l'année précédente; ce fléchissement, essentiellement imputable à la fermeture de batteries vétustes, est ici quelque peu accentué par le rattachement de quelques petites cokeries à des sociétés sidérurgiques.

Les possibilités de production des cokeries minières augmenteraient légèrement à partir de 1970. Le redressement serait le résultat de deux évolutions opposées: accroissement dans la Ruhr, et diminution dans la plupart des autres bassins. Il n'est toutefois pas exclu que cet accroissement attendu dans la Ruhr soit annulé entièrement ou en partie par la fermeture de cokeries anciennes. Même, compte non tenu de ces fermetures les possibilités des cokeries minières, estimées à quelque 43 millions de tonnes en 1973, seraient déjà inférieures de plus de 20 % au niveau de 1960.

Les possibilités de production des cokeries indépendantes accusent une légère baisse en Belgique et aux Pays-Bas. Elles se maintiendraient par contre à leur niveau actuel en Italie d'ici à 1973 pour les raisons déjà mentionnées ci-dessus.

Les possibilités des cokeries sidérurgiques, qui demeuraient depuis 1964 au niveau de quelque 23 millions de t/an, s'accroîtraient de plus de 9 millions de tonnes, soit environ 40 % d'ici à 1973.

TABLEAU 11
Développement des possibilités de production dans les cokeries (1)

en millions de tonnes

Cokeries	Production		Possibilités de production					
			réalisées		prévues			
	1952	1969	1965	1969	1970	1971	1972	1973
Cokeries minières	42,2	40,4	51,4	42,0	40,6	41,2	41,6	43,5
Cokeries indépendantes	3,2	3,5	3,8	3,7	3,5	3,5	3,5	3,5
Cokeries sidérurgiques (2)	15,8	24,1	23,1	23,5	26,6	27,9	29,8	32,5
Total	61,2	68,0	78,3	69,2	70,7	72,6	74,9	79,5

(1) Ce tableau reprend et met à jour le tableau 8 de la première partie du rapport sur l'enquête 1970 (Industries de l'acier)

(2) Les possibilités de production des cokeries sidérurgiques sont, dans le présent tableau, calculées comme pour les autres cokeries, en tenant compte non seulement des investissements engagés ou décidés (catégories A + B), mais encore des investissements seulement envisagés (catégories C).

V - USINES D'AGGLOMERATION DE HOUILLE

Les dépenses d'investissements continuent à fléchir dans ce secteur et le taux de réalisation des dépenses prévues lors de la précédente enquête est très faible.

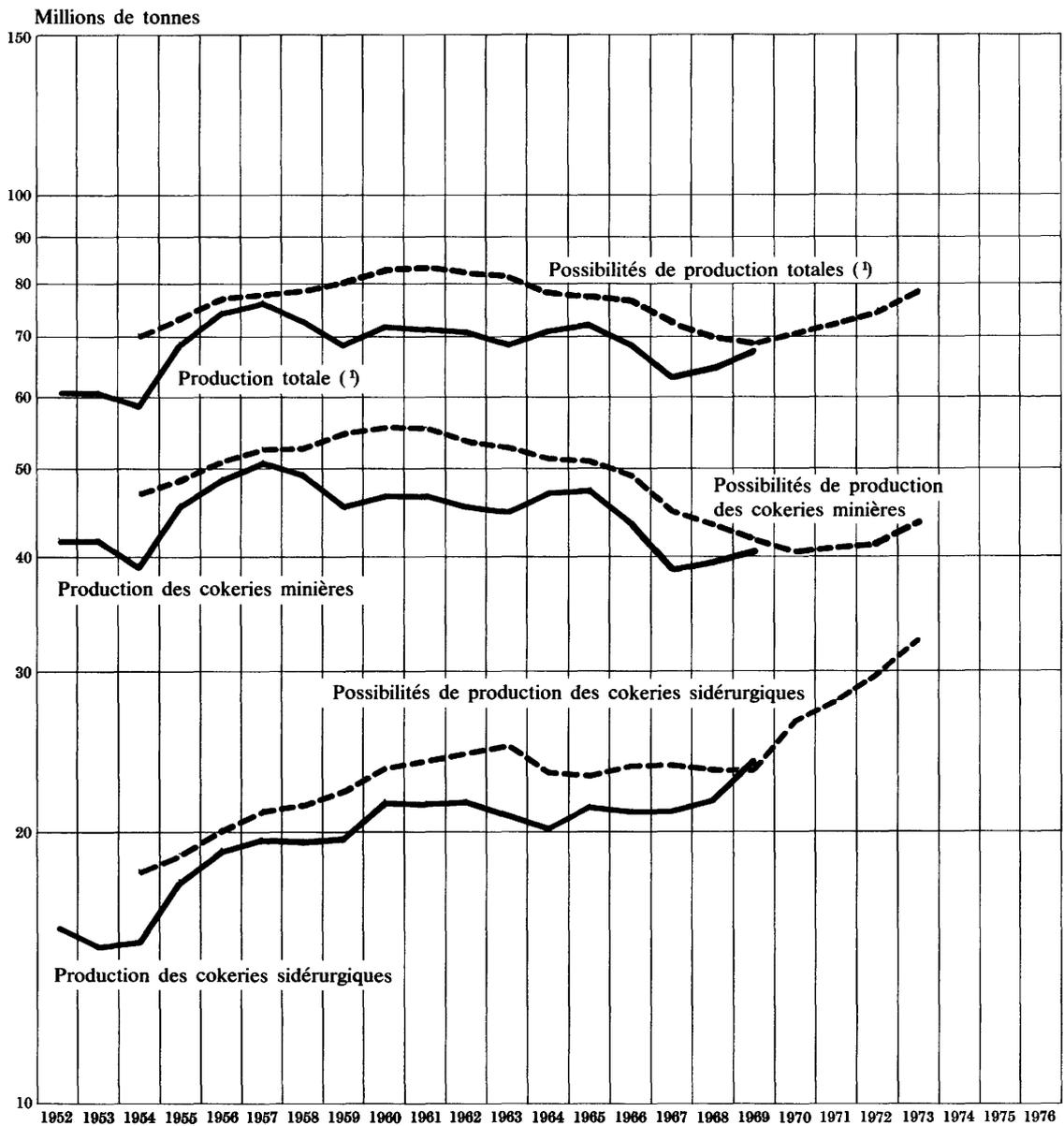
Les possibilités de production annuelles en agglomérés (crus ou défumés) paraissent appelées à diminuer encore de 1,2 million de tonnes en 1970.

VI - USINES DE BRIQUETTES ET SEMI-COKE DE LIGNITE

Les dépenses d'investissements pour les usines de briquettes de lignite restent à un niveau très faible; les usines prévoient pour le proche avenir des investissements non négligeables. Néanmoins les possibilités de production - 9,8 millions de tonnes en 1969 - pourraient diminuer de quelque 1,7 million de tonnes au cours des quatre prochaines années.

FIGURE 3

Production et possibilités de production des cokeries



(1) Cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques.

VII - CONCLUSIONS

Entre les années 1969 et 1973, les possibilités annuelles d'extraction de la houille seraient appelées à se contracter de quelque 20 millions de tonnes, pour ne plus atteindre au terme de la période qu'un niveau de 173 millions de tonnes. Cette tendance serait due pour l'essentiel à l'évolution attendue dans les bassins français, belges et néerlandais; les possibilités de production de la Ruhr resteraient pratiquement stables. L'expérience des dernières années a toutefois montré que les chiffres prévisionnels relatifs aux régressions sont généralement inférieurs à ceux des fermetures effectivement réalisées par la suite; ainsi le freinage du repli qui avait été annoncé lors de l'enquête précédente n'a-t-il pas été confirmé par les faits. Il n'est donc pas sûr que les possibilités d'extraction de houille atteignent encore en 1973 le niveau de 173 millions de tonnes annoncé par la présente enquête.

Selon les indications fournies par les entreprises charbonnières, les possibilités de production des cokeries minières se redresseraient légèrement à partir de 1970, du seul fait du bassin de la Ruhr. Il n'est toutefois pas exclu que cet accroissement attendu dans la Ruhr soit annulé entièrement ou en partie par la fermeture de cokeries anciennes. Même compte non tenu de ces fermetures, les possibilités des cokeries minières, estimées à quelque 43,5 millions de tonnes pour 1973, seraient déjà inférieures d'environ 20 % au niveau de 1960. De ce chiffre, il est permis de rapprocher les 3,5 millions de tonnes correspondant aux possibilités de production aujourd'hui annoncées pour les cokeries indépendantes. Les 47 millions de tonnes de possibilités annuelles des cokeries minières et indépendantes prévues pour 1973 sont à peine supérieures à leur niveau actuel.

Au contraire les possibilités des cokeries sidérurgiques, qui demeuraient depuis 1964 au niveau de quelque 23 millions de tonnes par an, s'accroîtraient de plus de 9 millions de tonnes, soit environ 40 %, d'ici à 1973. La part des cokeries sidérurgiques dans les possibilités globales de cokéfaction de la Communauté passerait ainsi de 34 % à 41 %, la part des cokeries sidérurgiques littorales passant elle-même de 10 % à 16 %.

A N N E X E S

- I - Définitions de base
- II - Tableaux statistiques .

I - DEFINITIONS DE BASE

Pour que les chiffres obtenus soient comparables, la Haute Autorité, puis la Commission des Communautés européennes ont adopté les définitions suivantes :

I - INVESTISSEMENTS

a) Dépenses d'investissements

Sont considérées comme dépenses d'investissements les dépenses comptabilisées ou à comptabiliser à l'actif des bilans comme immobilisations dans l'année sous revue, à l'exception cependant des constructions de maisons ouvrières, des prises de participation et des investissements qui n'ont pas trait directement aux produits du traité instituant la CECA.

b) Classification des investissements

En ce qui concerne l'évolution des dépenses d'investissements et des possibilités de production corrélatives, on a utilisé la même ventilation que dans les questionnaires adressés aux entreprises :

A - Investissements réalisés ou engagés avant le 1er janvier 1970;

B - Investissements décidés, mais non encore engagés au 1er janvier 1970;

C - Autres investissements, dont l'engagement est envisagé entre le 1er janvier 1970 et le 31 décembre 1972.

c) Unités de compte

L'unité adoptée est le dollar, unité de compte de l'Union européenne des paiements (UEP) puis de l'accord monétaire européen (AME), dont la contre-valeur en monnaies nationales est donnée par la tableau ci-après :

Pays	Monnaie	1956 et avant	1957	1958	1959 et 1960	1961	de 1962 à 1968	1969	1970 et après
Allemagne (R.f.)	DM	4,20	4,20	4,20	4,20	4,03 (4)	4,00	3,94 (7)	3,66
Belgique - Luxembourg	FB-Flux.	50	50	50	50	50	50	50	50
France (1)	FF (2)	350	377 (3)	420	4,937 (2)	4,937	4,937	5,178 (6)	5,554
Italie	Lit.	625	625	625	625	625	625	625	625
Pays-Bas	Fl.	3,80	3,80	3,80	3,80	3,65 (5)	3,62	3,62	3,62

(1) Et Sarre jusqu'au 5 juillet 1959.

(2) Nouveau franc à partir du 1er janvier 1959.

(3) Moyenne entre le cours officiel du 1er janvier au 11 août 1957 (350) d'une part, du 12 août au 31 décembre 1957 (420) d'autre part.

(4) Moyenne entre le cours officiel du 1er janvier au 3 mars 1961 (4,20) d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (4,00) d'autre part.

(5) Moyenne entre le cours officiel du 1er janvier au 3 mars 1961 (3,80) d'une part, du 4 mars au 31 décembre 1961 (3,62) d'autre part.

(6) Moyenne entre le cours officiel du 1er janvier au 10 août 1969 (4,937) d'une part, du 11 août au 31 décembre 1969 (5,554) d'autre part.

(7) Moyenne entre le cours officiel du 1er janvier au 26 octobre 1969 (4,00) d'une part, du 27 octobre au 31 décembre 1969 (3,66) d'autre part.

II - CHARBONNAGES

a) Charbon

Possibilités d'extraction. - Les chiffres donnés représentent l'extraction nette maximale techniquement réalisable, c'est-à-dire l'extraction qui, compte tenu des aménagements techniques existants (fond, jour, lavoirs), ne serait gênée ni par des difficultés d'écoulement, ni par des grèves, ni par des insuffisances de main-d'oeuvre.

Un certain nombre de mines à faible extraction, parmi lesquelles les "petites mines" allemandes, n'ont pas été prises en considération, qu'il s'agisse des dépenses d'investissements ou des possibilités de production; elles ont représenté en 1969 une extraction de l'ordre de 0,2 million de tonnes, à rapprocher d'un total de 171,3 millions, soit 0,1 %.

b) Coke

Possibilités de production. - Les chiffres donnés représentent la production maximale annuelle de coke qu'il serait possible d'obtenir à partir des installations en service à la date considérée, compte tenu de la durée de cuisson minimale techniquement admissible pour la composition habituelle de la pâte à coke, eu égard à l'état des fours et compte tenu des possibilités des installations en amont et en aval des fours mêmes. L'écoulement des produits ainsi que l'approvisionnement en matières premières sont supposés assurés.

II - TABLEAUX STATISTIQUES (1)

	Page
1. Dépenses d'investissements	
Tableau I - Dépenses totales	27
Tableau II - Sièges d'extraction	28
Tableau III - Cokeries minières et indépendantes	29
Tableau IV - Usines d'agglomération	30
2. Possibilités de production	
Tableau VI - Houille	31
Tableau VIIa - Coke	32
Tableau VIII - Renseignements techniques sur les cokeries	33
Tableau IX - Agglomérés de houille	34
3. Briquettes et semi-coke de lignite	
Tableaux XII a/b - Dépenses d'investissements - Possibilités de production ..	35

(1) Afin de faciliter la comparaison des tableaux statistiques repris dans le présent rapport avec ceux qui figuraient dans les rapports précédents, la numérotation de ces tableaux est restée inchangée.

INDUSTRIE HOILLERE (1)

Investissements globaux

TABLEAU I
Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte AME)

Bassins	Dépenses effectives					Dépenses prévues		
						au 1.1.1969 pour 1969	au 1.1.1970 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969		1970	1971
Ruhr	127,75	110.02	85.87	77.74 (4)	55.94 (4)	101,28	102.57 (4)	61.60 (4)
Aix-la-Chapelle	5.37	6,09	4.05	6,98 (5)	5.69 (5)	2.71	10.16 (5)	5.71 (5)
Basse-Saxe	2.68	1.65	0.89	1.18	2.24	2,38	3.14	3,95
Sarre	14.61	8.72	9.66	9.21	4.32	5.45	7,51	4.01
<u>Allemagne (R.F.)</u>	150.41	126.48	100.47	95.11	68.19	111.82	123.38	75.27
Campine (2)	6.97	5.65	5.49	7.56	4.45	6.65	5.15	1.83
Bassins du Sud (2)	8.09	5.23	5.89	6.01	3.88	7.18	6.36	2.96
Limbourg (2)	7.39	4.34	2.21	1.90	0.50	0.77	0.90	0.10
<u>Belgique et Pays Bas</u>	22.72	16.27	14.41	16.56	9.40	15,29	13.52	5.07
Nord/Pas-de-Calais	16.07	15.55	16.65	15.78	8.87	9.99	6.34	6.24
Lorraine	17.05	13.96	12.52	10.92	7,81	8.05	6,80	6,51
Centre-Midi	6.94	7.99	6.70	5.82	3.33	3,61	2.12	1,53
Usines indépendantes (3)	0.64	0.60	0.30	-	-	-	-	-
<u>France</u>	40,70	38,10	36.17	32,52	20,01	21.65	15,26	14,28
<u>Italie</u>	4,89	7.75	7.67	5,84	5,35	4,55	3,97	1,91
Total	218,72	188,60	158,72	150.03	102,95	153,31	156.13	96,53

(1) Sans les dépenses pour les centrales thermiques minières et autres installations énergétiques.

(2) Ces chiffres ne comprennent pas les cokeries minières et indépendantes qui sont toutefois reprises dans le total Belgique et Pays-Bas.

(3) Fabriques d'agglomérés.

(4) Sans les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

(5) Y compris les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

SIEGES D'EXTRACTION HOUILLERE

Investissements

TABLEAU II
Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte AME)

Bassins	Dépenses effectives					Dépenses prévues		
						au 1.1.1969 pour 1969	au 1.1.1970 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	
Ruhr	114,38	98,80	78,75	70,71 (1)	47,73 (1)	86,84	67,61 (1)	31,00 (1)
Aix-la-Chapelle	5,27	4,26	2,36	5,07 (2)	5,30 (2)	2,33	8,05 (2)	4,87 (2)
Basse-Saxe	2,66	1,60	0,88	1,13	2,22	2,35	2,99	3,85
Sarre	13,62	8,54	9,33	5,23	3,60	4,22	6,24	3,46
<u>Allemagne (R.F.)</u>	135,93	113,20	91,32	82,14	58,85	95,74	84,89	43,18
Campine	4,51	4,71	5,49	7,56	4,45	6,65	5,15	1,83
Bassins du Sud	7,55	5,06	5,72	5,83	3,77	6,97	6,16	2,42
<u>Belgique</u>	12,06	9,77	11,21	13,39	8,22	13,62	11,31	4,25
<u>Pays-Bas (Limbourg)</u>	7,04	3,63	2,08	1,80	0,50	0,71	0,90	0,10
Nord/Pas-de-Calais	13,33	13,51	13,07	12,34	7,76	8,38	4,36	4,78
Lorraine	16,03	13,09	12,24	10,59	7,59	7,77	6,58	5,88
Centre-Midi	5,97	6,13	5,30	5,52	3,22	3,46	2,05	1,49
<u>France</u>	35,33	32,73	30,61	28,45	18,57	19,61	12,99	12,15
<u>Italie</u>	-	3,51	4,66	2,13	2,46	-	1,90	1,20
Total	190,36	162,84	139,88	127,91	88,60	129,68	111,99	60,88

(1) Sans les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

(2) Y compris les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

COKERIES MINIERES ET INDEPENDANTES (1)

Investissements

TABLEAU III
Dépenses d'investissements par régions

en millions de dollars (unités de compte AME)

Régions	Dépenses effectives					Dépenses prévues		
						au 1.1.1969 pour 1969	au 1.1.1970 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	
<u>Cokeries minières</u>								
Ruhr	12,18	10,43	6,91	6,97 (2)	8,05 (2)	14,31	34,73 (2)	30,60 (2)
Aix-la-Chapelle	0,06	0,16	0,23	1,84 (3)	0,34 (3)	0,32	1,35 (3)	0,72 (3)
Sarre	0,99	0,18	0,33	3,98	0,72	1,23	1,27	0,55
<u>Allemagne (R.F.)</u>	13,23	10,77	7,47	12,79	9,11	15,86	37,35	31,87
<u>Belgique et Pays-Bas</u>	0,11	0,01	-	0,21	0,09	0,25	0,07	-
Nord/Pas-de-Calais	1,10	1,37	1,96	3,16	0,85	0,95	1,71	1,08
Lorraine	1,02	0,87	0,28	0,33	0,22	0,28	0,22	0,63
Centre-Midi	0,34	0,16	0,45	0,14	0,10	0,12	0,04	0,02
<u>France</u>	2,46	2,40	2,69	3,63	1,17	1,35	1,97	1,73
Total	15,80	13,18	10,16	16,63	10,37	17,46	39,39	33,60
<u>Cokeries indépendantes</u>								
<u>Belgique et Pays-Bas</u>	0,16	1,04	0,82	0,88	0,48	0,44	1,04	0,04
<u>Italie</u>	4,89	4,24	3,01	3,71	2,89	4,55	2,07	0,71
Total	5,05	5,28	3,83	4,59	3,37	4,99	3,11	0,75
Total général	20,85	18,46	13,99	21,22	13,74	22,45	42,50	34,35

(1) Y compris les cokeries à basse et moyenne température.

(2) Sans les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

(3) Y compris les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

USINES D'AGGLOMERATION DE HOUILLE

Investissements

TABLEAU IV
Dépenses d'investissements par bassins

en millions de dollars (unités de compte AME)

Bassins	Dépenses effectives					Dépenses prévues		
						au 1.1.1969 pour 1969	au 1.1.1970 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	
Ruhr	1,19	0,79	0,21	0,06 (1)	0,16 (1)	0,13	0,23 (1)	-
Aix-la-Chapelle	0,04	1,67	1,46	0,07 (2)	0,05 (2)	0,06	0,76 (2)	0,12 (2)
Basse-Saxe	0,02	0,05	0,01	0,05	0,02	0,03	0,15	0,10
<u>Allemagne (R.F.)</u>	1,25	2,51	1,68	0,18	0,23	0,22	1,14	0,22
Campine	2,46	0,94	-	-	-	-	-	-
Bassins du Sud	0,54	0,17	0,17	0,18	0,11	0,21	0,20	0,68
<u>Belgique</u>	3,00	1,11	0,17	0,18	0,11	0,21	0,20	0,68
<u>Pays-Bas (Limbourg)</u>	0,35	0,71	0,13	0,10	-	0,06	-	-
Nord/Pas-de-Calais	1,64	0,67	1,62	0,28	0,26	0,66	0,27	0,38
Centre-Midi	0,63	1,70	0,95	0,16	0,01	0,03	0,03	0,02
Usines indépendantes	0,64	0,60	0,30	-	-	-	-	-
<u>France</u>	2,91	2,97	2,87	0,44	0,27	0,69	0,30	0,40
Total	7,51	7,30	4,85	0,90	0,61	1,18	1,64	1,30

(1) Sans les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

(2) Y compris les dépenses de la partie Ruhr de EBV.

HOUILLE

Extraction

TABLEAU VI
Extraction et possibilités d'extraction par bassins

en millions de tonnes d'extraction nette

Extraction effective 1969	Bassins	Possibilités d'extraction				Possibilités d'extraction attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
91,2	Ruhr	121,7	108,8	100,7	104,3	101,4	103,7	103,9	104,5
6,7	Aix-la-Chapelle	8,4	8,4	8,2	7,5	6,9	6,9	6,9	6,9
2,6	Basse-Saxe	2,0	2,3	2,3	2,7	2,8	2,8	2,8	2,8
11,1	Sarre	14,3	13,9	12,2	14,1	14,2	13,7	12,4	12,4
111,6	<u>Allemagne (R.F.)</u>	146,4	133,4	123,4	128,6	125,3	127,1	126,0	126,6
8,0	Campine	10,0	9,0	9,4	9,4	9,1	9,1	7,6	7,6
5,2	Bassins du Sud	10,0	9,4	6,8	5,7	4,9	4,5	4,5	4,4
13,2	<u>Belgique</u>	20,0	18,4	16,2	15,1	14,0	13,6	12,1	12,0
5,6	<u>Pays-Bas (Limbourg)</u>	11,4	9,3	8,6	5,8	5,0	4,7	3,8	3,3
18,9	Nord/Pas-de-Calais	25,7	24,1	22,2	19,9	17,3	15,4	14,3	13,0
13,9	Lorraine	15,5	15,2	15,2	14,7	13,4	13,2	12,9	12,6
7,8	Centre-Midi	9,9	9,4	9,2	8,4	7,6	7,1	6,2	5,2
40,6	<u>France</u>	51,1	48,7	46,6	43,0	38,3	35,7	33,4	30,8
0,3	<u>Italie</u>	0,7	0,7	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
171,3	Total	229,6	210,5	195,2	192,9	183,0	181,5	175,7	173,1

Remarque : Dans le présent tableau, l'extraction d'un certain nombre de mines à faible capacité ne figure pas (179.000 tonnes en 1969, dont 150.000 tonnes pour les "petites mines" allemandes non reprises dans les statistiques officielles de production).

COKE

Production

TABLEAU VIIa
Production et possibilités de production par régions

en millions de tonnes

Production effective (1) 1969	Régions	Possibilités de production				Possibilités de production			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
	<u>Cokeries minières</u>								
27,2	Ruhr	34,4	30,5	28,8	28,2	27,5	27,9	28,8	31,6
2,1	Aix-la-Chapelle (2)	1,9	1,9	2,0	2,0	2,1	2,1	2,1	2,1
2,0	Sarre	1,3	1,3	1,8	1,8	1,9	1,9	1,9	1,9
31,3	<u>Allemagne (R.F.)</u>	37,6	33,7	32,6	32,0	31,5	31,9	32,8	35,6
0,1	<u>Belgique et Pays-Bas</u>	3,4	2,4	2,1	1,0	0,1	0,1	0,1	0,1
5,4	Nord/Pas-de-Calais	5,2	5,2	5,1	5,3	5,3	5,5	5,0	4,6
2,8	Lorraine	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,8	2,7
0,8	Centre-Midi	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,5
9,0	<u>France</u>	8,9	8,9	8,8	9,0	9,0	9,2	8,7	7,8
40,4	Total	49,9	45,0	43,5	42,0	40,6	41,2	41,6	43,5
	<u>Cokeries indépendantes</u>								
1,1	Belgique et Pays-Bas	1,4	1,4	1,4	1,2	1,0	1,0	1,0	1,0
2,4	Italie	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5
3,5	Total	3,9	3,9	3,9	3,7	3,5	3,5	3,5	3,5
	<u>Cokeries sidérurgique</u>								
7,8	Allemagne (R.F.)	8,4	8,1	7,9	7,6	8,3	9,0	9,1	9,9
7,8	Belgique et Pays-Bas	6,6	6,7	6,8	6,9	8,3	8,4	9,3	9,7
4,4	France	4,5	4,6	4,4	4,7	5,3	5,2	5,5	6,3
4,1	Italie	4,3	4,3	4,3	4,3	4,7	5,3	5,9	6,6
24,1	Total	23,8	23,7	23,4	23,5	26,6	27,9	29,8	32,5
68,0	Total général	77,6	72,6	70,8	69,2	70,7	72,6	74,9	79,5

(1) Ces chiffres ne correspondent pas exactement à ceux du "Bulletin statistique" de la Commission, par suite de la classification différente de certaines cokeries.

(2) Y compris coke d'électrodes (32.000 tonnes produites en 1969).

COKERIES

Renseignements techniques

TABLEAU VIII

Charbon enfourné et coke produit (cokeries minières, indépendantes et sidérurgiques)

Nature des charbons	1966 (1)		1967		1968 (1)		1969	
	en 1000 t	%						
Groupe V (2)	65 877	75,7	61 124	72,9	61 885	73,4	69 022	77,0
Groupe VI (2)	16 168	18,5	17 092	20,4	17 971	21,3	15 050	16,8
Autres groupes	4 244	4,9	4 900	5,8	3 593	4,3	4 585	5,1
Poussier de coke et de semi-coke	764	0,9	730	0,9	812	1,0	1 043	1,1
Total	87 053	100,0	83 846	100,0	84 261	100,0	89 688	100,0
Coke produit	en 1000 t	Rendement kg/t (3)						
	65 630	753,9	63 256	754,4	63 499	753,6	67 951	757,6
Huile enfourné	tonnes	en % de l'enfournement						
	55 204	0,063	27 463	0,033	32 315	0,038	29 117	0,032

(1) Pour 1966 et 1968, les cokeries indépendantes ne sont que partiellement incluses.

(2) La répartition entre les groupes V et VI n'a qu'une valeur approchée.

(3) Rendement en coke (tonne pour tonne) du charbon enfourné (également tonne pour tonne). Le chiffre a un intérêt pratique; des variations importantes peuvent cependant découler des variations de l'humidité du charbon enfourné et du coke produit.

		1966	1967	1968	1969
a) Gaz de cokerie produit	en millions de m ³	29 481	28 602	28 697	30 795
b) Rendement en gaz	en m ³ /t de charbon enfourné humide	399	341	341	343
c) Gaz de cokerie livré aux tiers et consommations autres que d)	en millions de m ³ en % de a)	19 925 (67,6)	19 666 (68,7)	19 281 (67,2)	20 535 (66,7)
d) Consommation pour le chauffage des fours :					
1) Gaz de cokerie	en millions de m ³ en % de 4)	9 556 (70,8)	8 936 (71,3)	9 416 (74,1)	10 260 (77,9)
2) Gaz de gazogène	en millions de m ³ en % de 4)	702 (5,2)	552 (4,4)	424 (3,3)	193 (1,5)
3) Gaz de haut fourneau et autres gaz	en millions de m ³ en % de 4)	3 237 (24,0)	3 050 (24,3)	2 874 (22,6)	2 716 (20,6)
4) Gaz total pour chauffage des fours	en millions de m ³	13 495 (100,0)	12 538 (100,0)	12 714 (100,0)	13 169 (100,0)
e) Consommation spécifique en kcal/kg de charbon enfourné sec (en supposant une humidité moyenne de 8 %)		725	699	705	686

Remarque : Les volumes de gaz sont tous rapportés à un pouvoir calorifique de 4.300 kcal/m³ à 0°C et 760 mm Hg.

AGGLOMERES DE HOUILLE

Production

TABLEAU IX
Production et possibilités de production par région

en millions de tonnes

Production effective 1969	Régions	Possibilités de production				Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
2.4	Ruhr	4.6	4.4	3.8	3.2	2.8	2.9	2.9	2.9
0.9	Aix-la-Chapelle	0,8	0.9	1,0	1,1	1.0	1.1	1.1	1.1
0,6	Basse-Saxe	0.6	0.6	0.6	0.6	0.7	0.7	0.7	0.7
3.9	<u>Allemagne (R.F.)</u>	6,0	5.9	5.4	4.9	4.5	4,7	4.7	4.7
-	Campine	0,2	0.2	0.2	0.1	-	-	-	-
0.7	Bassins du Sud	2.3	1,8	1.8	1,6	1.5	1.4	1.4	1.4
0,7	<u>Belgique</u>	2,5	2,0	2.0	1.7	1.5	1.4	1.4	1.4
1,1	<u>Pays-Bas</u> (Limbourg)	1.7	1.7	1.7	1,6	1.5	1,2	1,2	1.2
2.4	Nord/Pas-de-Calais	4,1	4,1	3.8	3.6	3.3	3.3	3,3	3,3
1.0	Centre-Midi	2.0	1.9	1.8	1,7	1.5	1.3	1.3	1,3
0.8	Usines indépendantes	1,5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5
4.2	<u>France</u>	7,6	7.5	7,1	6.8	6.3	6,1	6.1	6,1
9,9	Total	17.8	17.1	16,2	15.0	13.8	13,4	13,4	13,4

BRIQUETTES ET SEMI-COKE DE LIGNITE

Investissements et production

TABLEAU XII a

Dépenses d'investissements dans les usines de briquettes et de semi-coke de lignite
en millions de dollars (unités de compte AME)

	Dépenses effectives					Dépenses prévues		
						au 1.1.1969 pour 1969	au 1.1.1970 pour	
	1965	1966	1967	1968	1969		1970	1971
Usines de briquettes	7,90	3,79	4,97	3,65	3,71	4,29	4,62	4,92
Usines de semi-coke	0,02	-	-	-	-	-	-	-
Total	7,92	3,79	4,97	3,65	3,71	4,29	4,62	4,92

TABLEAU XII b

Production et possibilités de production de briquettes et de semi-coke de lignite
en millions de tonnes

Production effective 1969		Possibilités de production				Possibilités de production attendues			
		1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973
9,6	Briquettes	12,3	9,6	9,6	9,8	9,8	9,2	8,7	8,1
-	Semi-coke	0,6	0,4	-	-	-	-	-	-

